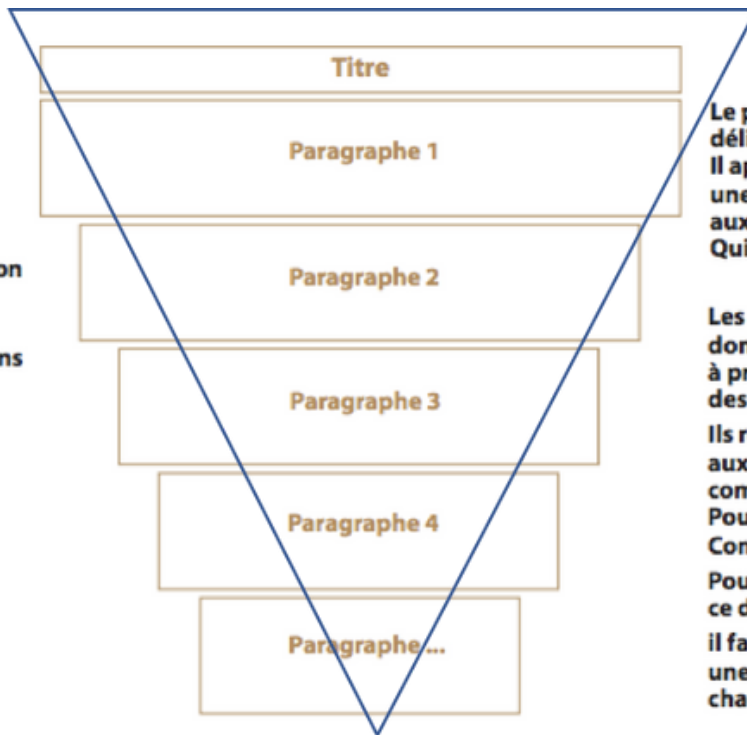


ECRIRE UN ARTICLE DE JOURNAL



La pyramide inversée

Les éléments d'information sont classés par ordre décroissant en réponse aux 7 questions de référence.



Le premier paragraphe délivre le message essentiel. Il apporte au lecteur une réponse rapide aux questions de base : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?

Les paragraphes qui suivent donnent des précisions à propos de chacune des 4 premières questions. Ils répondent également aux trois questions complémentaires : Pourquoi ? Comment ? Combien ?

Pour conduire ce développement, il faut faire correspondre une idée à chaque paragraphe.

TRÈS IMPORTANT

PEU IMPORTANT



LAURENCE BILY et GUY ONTANON, coresponsables du relais, ont réussi leur pari en plaçant Ladji Doucouré au départ.

« Un coup de poker »

« *Faites couler les bulles, on arrive !* », prévient, au téléphone, Guy Ontanon. À l'ambassade de France, on s'impatiente. Le champagne est déjà au frais. Coresponsables des relais 4x100 m depuis le début de l'année, Ontanon et Laurence Bily n'en finissent plus de répondre aux questions des journalistes.

HELSINKI – de notre envoyé spécial

« QUAND AVEZ-VOUS décidé de placer Ladji Doucouré au départ ? »

– **Guy Ontanon** : La nuit dernière, il devait être 2 h 30. On a beaucoup cogité. Après la demi-finale, j'avais dit Laurence (Bily) que c'était la meilleure solution, car ça ne bouleversait pas trop l'équipe qui s'était qualifiée. Si on avait mis Ladji dans l'autre virage, comme c'était prévu à la base, on aurait changé deux passages, le 2 et le 3. C'était plus risqué... Et puis, il était difficile de sortir Eddy De Lépine.

– **Laurence Bily** : Je n'étais pas contre, mais je n'ai pas dit oui tout de suite. On a d'abord regardé les vidéos de la demi-finale, on a calculé les temps individuels... Et l'idée a fait son chemin.

– **G.O.** : (il rigole) : On n'est pas tou-

jours d'accord avec Laurence. Parfois, on se dispute... Une fois, j'ai même voulu lui coller mon ordinateur sur la tête.

– **L.B.** : C'est pas vrai, on s'entend bien... Guy est plus calé que moi en informatique, il est dans l'analyse technique. Moi, je m'occupe de la gestion humaine. On ne se marche pas sur les pieds. Quand on a décidé de mettre Ladji au départ, on s'est regardés dans le blanc des yeux et on s'est dit : « C'est jouable ».

– **Pour la médaille d'or ?**

– **G.O.** : Bien sûr. On était peut-être les seuls à y croire.

– **Ladji était d'accord ?**

– **G.O.** : Il n'y a pas de problème avec Ladji. Le plus dur, c'était de convaincre le coordonnateur du sprint (Pierre Bonvin), il nous a posé plein de questions méchantes (il sourit), on le remercie... Je ne sais même pas à quelle heure on s'est couchés. Et puis ce matin (hier),

on en a parlé au DTN, Franck Chevallier. C'était un coup de poker, une manière de surprendre les autres. Le relais, c'est comme le foot, c'est tactique. Personne ne pensait qu'on ferait ce choix. Tout le monde s'attendait à voir Ladji dans le deuxième virage.

– **L.B.** : Après en avoir parlé au DTN, on a demandé son avis à Ladji. C'était une formalité, car Ladji a l'esprit d'équipe

– **G.O.** : Il a un glaçon à la place du cerveau. À l'échauffement, il a transmis aux gars son relâchement et sa motivation. Lui, il était déjà champion du monde, il avait vaincu la pression.

« On n'a pas arrêté de leur faire des remontrances »

– **Il y a un an, après l'élimination du 4x100 m en demi-finale des Jeux, vous vous demandiez s'il fallait envoyer un relais aux Mondiaux...**

– **L.B.** : En tant que responsable du relais, je ne pouvais pas envisager cette extrémité, mais on s'est effectivement posé des questions. On s'est dit : « Il faut que les mecs se rentrent dans le chou ». On a aussi intégré

plus de jeunes, on a fait des stages en commun avec les filles

– **G.O.** : On a quand même réfléchi. On se disait : « On a des types qui vont vite, mais on n'a pas de relais. Qu'est-ce qu'on fait ? » Certains ne sont pas venus aux regroupements et on n'a pas arrêté de leur faire des remontrances, même ici à Helsinki. Il fallait réussir à les souder. Heureusement, on s'appuie sur une technique qui a fait ses preuves. En 2003, les filles étaient championnes du monde, aujourd'hui ce sont les garçons. Je voudrais d'ailleurs dédier cette victoire à Jo Massetti (l'entraîneur du relais norvégien du monde à Split, en 1990). C'est mon père spirituel et même le père du relais tout court.

À quel moment les relayeurs sont-ils soudés ?

– **L.B.** : À la Coupe d'Europe, en juin à Florence. Ils ont fini troisièmes, mais on a senti qu'on pouvait en tirer quelque chose.

– **G.O.** : Ici, la perf des demi-finales (victoire en 38"34) les a débloqués. Elle a agi sur eux comme la première médaille de bronze du 100 m sur Christine (Arron). »

PHILIPPE LYONNET

surtitre
et
titre
(4 colonnes)

chapeau
(2 colonnes)

source

intertitre

interview :
questions
(romain gras)

réponses
(romain maigre)

signature

Ecrire un article de presse nécessite de respecter certaines règles de présentation et d'écriture, ceci dans le but d'atteindre trois objectifs : délivrer une information claire et précise, éveiller la curiosité du lecteur et rechercher sa complicité.

Comment écrire un article de presse ?

1. La présentation

La présentation doit permettre au lecteur d'accéder facilement à l'information, d'y accéder de plusieurs façons en fonction du temps dont il dispose ou de son envie et enfin de trouver de manière efficace et simple les réponses aux questions qu'il se pose.

L'article de presse comporte :

Un surtitre

Placé au-dessus de l'article, il s'agit d'une phrase qui permet de situer le cadre général de l'article.

Un titre

Il doit viser à l'efficacité et à la brièveté, c'est pourquoi on privilégie la nominalisation.

Ex. : Les impôts ont augmenté > Augmentation des impôts.

Le titre peut être informatif (il ne cherche qu'à renseigner le lecteur) ou incitatif (il fait réagir le lecteur par un effet de surprise, le sourire ou l'intrigue).

Un chapeau

Placé sous le titre, il résume l'essentiel de l'information présentée.

Le corps de l'article

C'est-à-dire l'article en lui-même ; celui-ci suit un plan précis.

2. Le plan de l'article

L'article démarre par une attaque ; il s'agit d'une entrée en matière à l'exposé de l'événement. Elle le résume et en indique les circonstances, et elle contient la réponse aux six questions de référence de tout article : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?

Vient ensuite le développement qu'il faut découper en sous-parties. Ces parties peuvent être soulignées par des intertitres : il s'agit d'une phrase qui met en valeur une idée ou qui relance le sujet.

Le développement peut être :

-chronologique, en suivant la progression temporelle de l'événement,

-explicatif, en indiquant les causes et les conséquences de l'événement.

L'article s'achève par une chute, c'est-à-dire une phrase percutante qui recourt souvent à l'interrogation, l'exclamation, l'antithèse, la comparaison, etc.

3. Les règles d'écriture

a. Rechercher la simplicité

Rédigez des phrases courtes qui ne contiennent qu'une information.

Employez des mots précis, riches et variés.

Utilisez de préférence le présent de narration qui apporte plus de vivacité et de réalisme.

b. Eveiller la curiosité

L'attaque de l'article a pour fonction d'intéresser le lecteur en lui donnant envie de poursuivre sa lecture, elle devra donc le surprendre en misant par exemple sur la nouveauté, l'insolite ou l'opposition.

Il pourra s'agir d'une anecdote ou du témoignage d'une personne impliquée par l'événement ou bien informée.

Les intertitres ont la même fonction que l'attaque ; ils relancent l'intérêt du lecteur et lui permettent aussi en un coup d'œil rapide d'avoir un aperçu percutant du contenu de l'article.

c. Etablir une complicité

Il faut bien sûr s'adapter à son lecteur type ; vous tiendrez compte de sa classe d'âge, de ses connaissances potentielles, de sa situation sociale, etc.

Le vocabulaire utilisé, les références effectuées et les exemples donnés doivent être immédiatement compris par le lecteur.